

Militantisme féministe en Valais : refusons les mythes mensongers !

Autor(en): **Darbellay, Isabelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1457

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Militantisme féministe en Valais

Refusons les mythes mensongers!

ISABELLE DARBELLAY

Un groupe féministe s'est nouvellement créé en Valais: les Anti-mythes*. Réunissant des femmes qui revendiquent l'appellation aujourd'hui galvaudée de féministe, le groupe porte un regard critique sur la société et s'engage pour le respect des droits des femmes et des êtres humains, tant au niveau politique qu'économique ou social. Il s'est constitué au printemps dernier, dans la ligne directe de la Marche mondiale des femmes 2000 et après la non-élection d'une première femme au Conseil d'Etat valaisan, Cilette Cretton.

Plutôt que de subir la frustration et la déception, une poignée de femmes de divers horizons ont alors décidé de s'unir pour refuser les préjugés et les idées préconçues dont les femmes font trop souvent l'objet, soit les «mythes» qui selon le Petit Robert correspondent à «une image simplifiée, souvent illusoire, que des groupes humains élaborent ou acceptent au sujet d'un individu ou d'un fait et qui joue un rôle déterminant dans leur comportement ou leur appréciation». Pour cadrer leur action féministe et pacifiste, les Anti-mythes se réfèrent à ces mythes, qui brouillent la vision de la réalité en rabaisant les femmes. Et elles en prennent énergiquement le contre-pied dans une volonté de réflexion critique sur les constructions sociales qui entravent l'épanouissement des femmes et bafouent leurs droits. Leur plate-forme présente dix mythes contre lesquels elles s'élèvent en énonçant l'anti-mythe correspondant (voir extrait de la plate-forme), mais aussi contre lesquels elles s'engagent fermement à agir.

Car l'action est le moteur des Anti-mythes, qui sont politiquement indépendantes. Dans toutes les circonstances de la vie publique qui relèvent de ces mythes, elles ont la ferme intention d'agir immédiatement, même si l'action reste parfois modeste, comme un courrier aux élu-e-s ou une lettre de lectrice. Volontairement informel, le groupe dispose de la souplesse et de la liberté qui fait parfois défaut aux grandes associations. Pour les Anti-mythes, la rapidité et

le caractère systématique de la réaction priment: agir immédiatement pour manifester un refus absolu devant des situations intolérables. Dans un canton plutôt paisible, leur priorité est l'action et leur arme la manifestation de rue. Parce qu'elles sont persuadées qu'en Valais aussi il existe des féministes et des personnes qui les soutiendront contre l'inégalité, contre la violence, contre l'intolérance. C'est un vent rafraîchissant qui souffle avec les Anti-mythes; reste à espérer qu'il essaimera avec succès ...

* Les Anti-mythes se réunissent le 1er mercredi du mois ; contact: anti.mythes@worldcom.ch

Extrait de la plate-forme des Anti-mythes:

MYTHE N° 1: Les inégalités sociales ne sont que le reflet des inégalités naturelles et du rôle inhérent aux différents groupes humains.

ANTI-MYTHE: Tous les êtres humains naissent égaux en droit et en dignité.

NOUS NOUS ENGAGEONS pour la reconnaissance et la concrétisation de l'égalité fondamentale de tous les êtres humains, quels que soient leur origine, race, sexe, mode de vie, etc. dans une société laïque et démocratique.

MYTHE N° 2: L'homme au travail, la femme au foyer: telle est la loi de la

nature...

ANTI-MYTHE: La répartition des rôles est socialement construite; c'est un élément important de la discrimination envers les femmes.

NOUS NOUS ENGAGEONS pour le partage équitable des tâches de soins, éducatives et ménagères entre les partenaires: la bonne volonté ne suffit pas et la réduction du temps de travail pour les femmes et les hommes est une condition nécessaire mais non suffisante.

MYTHE N° 8: S'il n'y a pas de femmes dans les sphères du pouvoir politique et économique, c'est qu'elles ne s'y intéressent pas. Chaque fois qu'il y a un poste à pourvoir, les femmes refusent de s'engager.

ANTI-MYTHE: Nos sociétés sont régies essentiellement par la recherche du profit et la compétitivité; elles suivent des règles faites par des hommes pour des hommes; les femmes ne s'y retrouvent pas. Elles peuvent cependant contribuer à renforcer la démocratie, à élaborer des projets alternatifs en s'exprimant et en agissant à tous les niveaux d'intervention sociale et politique.

NOUS NOUS ENGAGEONS pour la participation des femmes à la vie publique, qu'elle soit culturelle, politique ou économique. Pour ce faire, les règles du jeu doivent changer. ♀



EMILIA KARAMATA